MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES — Benjamin Ward à Mary Ward, Carroll C Green à Annie M. Smith, Louis Briasalauria à Elvaine Cambre, Walter A. Leroy à Victoria Ackermann, Peter Didian à Eleonora Sherrer, John Danjan à Mathilde Sanders, Samuel Woodfork à Ada Williams, Joseph Carday à Victorine Wartmann, Frank Prattini à Katherine P. Valgrioger, Willis E. Rockewell à Vve Eugène Lagaringue, Geo Turner à Alice Williams, William D Rhores à Bertha Hansberry.

NAISSANCES — Mmes J. Lacoste, un garçon; G. Riedel, un garçon; J. J. Maitre, un garçon; F. G. Fogarty, un garçon; A. P. Weixel, un garçon; J. Thabony, un garçon; W. L. Ryaa, un garçon; P. Cunningham, une fille; B. MacCarthy, une fille.

DÉCÈS — Mme Ottie R. Hero, 59 ans, 1213 Troisième; Vve Margaret Brennan, 74 ans, Louisiana Retreat; Caroline A. Pierce, 68 ans, Louisville, Ky; T. Trone, 63 ans, 1361 Colombus; Vve Anne Davis, 68 ans, 313 S. Galvez; Vve Clara J. McMillan, 76 ans, 4006 Laurel; Vve Margaret Monroe, — — ans, 218 Olivier; E Bowers, 22 ans, 629 Hultième; Vve Agatha Hellerich, 83 ans, Annonciation et Constantinople; J. L. Ribot, 45 ans, 3304 Dumaine; Marie d'Aquin, 16 ans, 1513 N. Miro; L. Arthur, 15 mois, 2504 St Pierre; A. Morman, 39 ans, 2911 Melpomène; W. Palmer, 24 ans, 1939 Poydras; Claude M. Meyers, quelques heures, Palmyre et Olympia; W. Logau, 54 ans, 509 S. Liberté; Harriet Lewis, 15 ans, Asile Lafon; Mme Isabella Fratus, 40 ans, Hôpital de Charité; Dorothy S. Mann, 3 ans, 2509 Annonciation; Fong Sing Hop, 43 ans, Clinton, Lne; Louise Neville, 85 ans, Bellegarde Lane, Algier; veuve Ellen Hoyt, 89 ans, Asile Ste-Anna; veuve C. M. De Camp, 512 St-Pierre.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Paul Pierre vs Union Ferry Co., action en dommages de $10,000.

Demandes d'émancipation:

Geo. Bernard Wink, J. A. Pace.

Mme A. M. Halliday vs Napoleon Ave Land & Improvement Co., recouvrement de stocks et dividendes.

The Whitney Iron Works Co. vs Gilbert D. Von Phul, réclamation de $416.15 sur un compte-courant.

Carstairs McCall & Cie vs Clerc Co., Ltd, action en recouvrement de $172 10 sur un contrat.

James Demouelle et fils vs Ulysses P. Peroto et als, réclamation de $270.75 sur un contrat.

Succession ouverte:

Branch K. Miller.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Marian Serra, actes de violence; C L. Michel, attaque à main armée.

Acquittés:

A. A. Lejeune, attaque à main armée; Philip Saul, homicide.

Envoyés devant la Cour Criminelle:

Geo. Mertens, Tony Rizzo, objets volés en leur possession; Aaron Patterson, port d'arme cachée.

Affaire abandonnée:

Casper Kries, abandon du foyer conjugal.

Trouvé coupable:

Henry Arnold, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Retour de M. Trezevant.

M. M. B. Trezevant, secrétaire de l'Union Progressiste et du comité exécutif de la Mississipi Valley Import and Export Association, est revenu hier de Chicago et de Memphis, où il s'était rendu pour obtenir la coopération d'organisations commerciales de ces villes dans la lutte pour obtenir une ligne de navigation avec l'Isthme de Panama.

M. Trezevant, qui comptait obtenir le concours d'une organisation commerciale dans chaque ville, a obtenu le concours de deux à Chicago et de trois à Memphis.

Testament invalidé.

Le juge George H. Théard, de la cour civile de district, a invalidé hier le testament de Mme Catherine Wetzel, veuve de Bernard Hahn, décédée récemment.

Ce testament, fait le 13 août 1906 devant un notaire, a été invalidé parce que le dit notaire a écrit simplement: "la testatrice, ne sachant pas écrire, a apposé sa marque", au lieu d'écrire: "la testatrice, m'ayant déclaré en présence des dits témoins..... qu'elle ne peut écrire ni signer son nom", etc.

Par son testament Mme Catherine Wetzel laissait sa succession évaluée à $10,081 50 à ses enfants et petits-enfants, mais faisait des legs spéciaux à certains d'entre eux. La décision du juge Théard va réduire les parts de ceux-ci en leur enlevant les legs spéciaux qui leur étaient faits, et il est possible qu'ils fassent appel à la cour supérieure.

Ouverture de la Banque du Troisième District.

La Banque du Troisième District, dite "Third District Savings, Banking and Trust Company", installée rue Dauphine, 3200, à l'angle de la rue Piété, a ouvert ses portes hier matin à neuf heures. De nombreux résidents et négociants de ce quartier aujourd'hui très populeux et très prospère attendaient le moment de déposer des fonds dans la nouvelle banque, et il en est venu toute la journée, si bien qu'à sept heures du soir le montant des dépôts aux comptes généraux s'élevait à $75,000, et le montant des dépôts au département de l'épargne à $40,000, formant un total de $115,000.

Il faut ajouter que de nombreux dépôts n'ont pu être reçus, et que le montant déposé aujourd'hui dans les deux départements sera également très élevé.

C'est d'excellent augure pour la prospérité future de la nouvelle institution financière, dont le besoin se faisait d'ailleurs fortement sentir dans le quartier.

Le nombre des actionnaires dépasse six cent cinquante, et la banque est pour ainsi dire une institution locale. L'édifice dans lequel elle est installée est fort bien aménagé et offre toutes les garanties et commodités désirables.

Les officiers de la Banque du Troisième District sont MM. Ernest J. Leonhart, président; Ph. Forschler, Louis Kientz et Robert Rougelot, vice-présidents; H. A. S. Backer, caissier, Amilcar Fortier, caissier adjoint.

Les directeurs sont MM. J. P. F. Belou, Frank Dunbar, John C. Dodt, W. P. Duplantis, R. E. E. de Montluzin, Philip Horschler, Ben G Horscher, Aug. Habenicht, Peter Judlin, Louis Keintz, Ernest J. Léonhard, Louis Lind, H. F. Labde, H. T. Lawler, E. R. Lockhart, O. R. Meyer, John D Nix, Robert Rougelot, Geo V. Fuchs, Philip J. Schoen, Dr. J. M. Suarez, Henry Thoele, Frank Zengel, Jacob Hoth, Captain John Schulembrecht, Frank Frey, Louis F. Léonhard, H. A. S. Backer, L. O. W. Janssen, Fred. Zengel.

Asphyxiés.

Deux jeunes garçons peu expérimentés de Memphis, Tennessee, W R et C. E Townsend, sont descendus l'autre soir à l'hôtel Hinton, rue Bourbon, 203, et l'un d'eux a soufflé le gaz

On les a retrouvés hier matin sans connaissance.

Fort heureusement une voiture d'ambulance a amené à temps des étudiants qui ont rappelé les deux imprudents à la vie.

Laitier condamné.

M. William Laferrière, un laitier, a comparu hier devant le recorder Fogarty sous l'accusation de vente de lait falsifié. Le chimiste de la ville A. L. Metz avait analysé des échantillons du lait vendu par M. Laferrière et y avait trouvé de la gélatine.

Le prévenu a déclaré que malgré l'importance de sa laiterie, dans laquelle il a plus de $50,000 placés, il a dû, à l'époque de la convention des Chevaliers de Pythias, acheter du lait à une maison de Chicago qui le lui garantissait pur. C'est ce lait qui a été reconnu falsifié.

Le juge Fogarty a condamné Laferrière à $25 d'amende ou 30 jours de prison sur chacun des deux chefs d'accusation relevés contre lui.

Retour de M. Harrison.

M. C. W. Harrison, chef du laboratoire des Etats-Unis pour l'examen des substances alimentaires à la Nouvelle-Orléans, est revenu de Washington où il a assisté à une réunion de ses collègues d'autres parties du pays sous la présidence du secrétaire de l'agriculture.

M. Harrison estime que le gouvernement ne se montrera pas trop sévère la première année, et qu'il donnera aux fabricants et aux marchands le temps de se familiariser avec les exigences de la loi avant de l'appliquer rigoureusement.

GRAND JURY.

Le grand jury a repris hier son enquête sur l'affaire de l'état contre T. P. Doty, le scandale des élévateurs de grains de l'Illinois Central.

Plusieurs témoins ont été entendus.

Condamné de nouveau.

Le juge Aucoin, de la seconde cour criminelle de cité, avait condamné le 22 juin dernier un nommé Henry Arnold à $10 d'amende ou 30 jours de prison, pour avoir brutalement battu une femme du nom de Mamie Erlanger au numéro 1002 de la rue Iberville.

Les deux jeunes enfants d'Arnold, Leah et John, étaient également accusés, mais le juge avait obtenu le retrait des accusations et ne les avait même pae entendus comme témoins, ne voulant pas leur donner leur père en spectacle devant le tribunal. Or, l'avocat d'Arnold, se basant sur le refus du juge d'entendre la jeune Leah, fit appel à la cour criminelle de district, qui ordonna une nouvelle audition de cause.

Arnold a comparu de nouveau hier devant le juge Aucoin, qui, après avoir entendu tous les témoins, l'a déclaré coupable.

La sentence sera prononcée le 23 novembre.

M. Harahan à la Nouvelle-Orléans.

M. J. T. Harahan, le nouveau président de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans, accompagné de Mme Harahan et du directeur général Rawn

M. Harahan a voyagé dans un train spécial suivant le train régulier numéro 2.

Il a été salué à la gare par les fonctionnaires de la compagnie à la Nouvelle Orléans, MM. R. C. Perkins, Harry Baldwin, H. C. Leake et O. M. Dunn.

La visite du président de l'Illinois Central a été très courte: il est reparti à minuit pour Chicago.

Il est venu ici pour s'occuper de quelques affaires plutôt personnelles.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Livraison de legs.

Succession de Nicholas Theodore à Vve N. Theodore, terrain, Dorgenois, Ursulines, Rocheblave et Hôpital

Même à Flora Theodore et al., 2 terrains, Dorgenois, Hôpital, Ursulines et Rocheblave.

Même à Flora Théodore, terrain, Dorgenois, Hôpital, Quartier et Rocheblave; terrain, Esplanade, Decatur, Français, Champs-Elysées et N. Peters.

Même à Mme Dionese Monsalla, contenu de la maison Nos 1228 et 1230 rue N. Dorgenois.

Don F. Watts et als à Eugène Barousse, intérêt dans 4 terrains, Congress, Indépendance, Urquhart et Villeré, $125

Victor V. Marmiche au Cosmopolitan Ice Co., portion, Chartres, Toulouse, Royale et St-Louis, $12,000.

Provident B. & L. Ass'n au Dr P. C. De Vergès, terrain, Marengo, Gén. Taylor, Magnolia et Robertson, $5,000.

Mlle Julienne Cheval à la Provident B. & L. Ass'n, portion, Quartier, Tonti, Hôpital et Rocheblave, $700.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $700.

Veuve Ed. Filleul et als à Ferd. Roth, terrain, Ste-Anne: Rempart, Dumaine et Bourgogne, $2,610.

Ouverture du City Park-Coliseum Skating Rink.

L'ouverture du City Park-Coliseum Skating Rink a eu lieu hier soir sous des auspices les plus favorables. Plus de cinq mille personnes ont visité l'édifice dans la soirée, et les quinze cents paires de patins mises à la disposition du public n'ont pas suffi aux nombreux amateurs de cet intéressant divertissement.

Ceux qui ont été désappointés hier soir seront heureux d'apprendre qu'à l'avenir ils pourront se livrer à leur amusement favori, vu que la direction doit recevoir dans un jour ou deux mille nouvelles paires de patins.

L'édifice qui vient d'être terminé est situé à l'extrémité du parc de la ville, du côté de la rue du Canal. Il peut contenir aisément dix-sept mille personne. C'est une construction à deux étages avec galeries tout autour. Ses dimensions sont de 272 pieds de longeur sur 158 de largeur. Les entrepreneurs Myquist et Johnston n'ont rien épargné pour en faire un établissement modèle.

L'éclairage en est parfait: 2,700 poires électriques sont réparties dans la salle. Il y a en outre 36 grandes lampes. Un salon pour les dames est installé dans l'aile gauche.

Le gérant, M. James G. Dillon, était enchanté du résultat obtenu hier soir, et il prévoit un grand succès pour l'avenir.

L'exploitation du skating-rink est sous la direction de la "City Park Amusement Co." dont M. Paul Waddell est le président, F. N. Johnston! vice-président, Stanley Bender secrétaire-trésorier et James G. Dillon gérant.

Le pavage des rues

Les ordonnances relatives au pavage de vingt-trois rues de la ville et les ordonnances relatives au drainage de ces rues ont été signées hier par le maire Martin Behrman.

Plusieurs milles de pavage vont être ainsi ajoutés à l'étendue pavée de la ville, l'embelliront et faciliteront les communications.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1906.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pieds au-dessus de la mer	Hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger pieds.	Hauteur, pieds	Changement de la dernière 24 heures
Pittsburg		14		7.0	—0.2
Davenport		15	15	5.8	0.0
St. Louis		30	30	8.4	—0.1
Metro		45	45		
Memphis		33	33	6.7	0.0
Helena		43	43	9.9	—0.1
Vicksburg		45	45	9.9	—0.3
Rivière Rouge					
Donaldsonville		23	25	5.4	—0.2
Nlle-Orléans		9	16	4.5	—0.2
Belville			31	11.8	—0.2
Mobile			41	5.8	—0.1
Kansas City			21	8.7	—0.3
Pittsburg		20	22	6.3	—0.4
Cincinnati		45	50	8.5	—0.6
Louisville			28	3.8	—0.1
Nashville			40	8.0	—0.1
Chattanooga		52	52	4.0	—0.3
Fort Smith			22	2.3	0.0
Little Rock			23	3.1	—0.1
Arthur City			37		
Fulton		20	25	8.3	—0.1
Shreveport		21	29	0.6	—0.2
Alexandria		32	33	3.4	—0.2
Barbre					
Camden		26	29	4.2	0.0
Monroe			40	2.2	—0.1

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 16 NOVEMBRE 1906.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND 11 AM

Haut du fleuve—J. E. TRUDEAU à 12 M

Devall's Landing—ST-JAMES, à 12 M

Madisonville—PINELAND, 3.30 P. M.

SAMEDI, 17 NOVEMBRE 1906.

Haut du fleuve—GEM, à 12 M

False River—MABEL COMEAUX à 5 PM

Rivière Rouge—RED RIVER, à 5 PM

Madisonville—PINELAND, 3.30 p. m.

AVIS SPECIAUX.

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Vu l'accident survenu à la machine "South Draw" Lac Pontchartrain, ladite "South Draw" sera fermée pour environ vingt jours. Les embarcations et les bateaux de plaisire devront se servir du "North Draw" pendant cette période.

D. D. CURRAN,
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R. R.

30 oct—

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest paroisse de St-Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Femme raisonnable comme gardienne. Veuilles vous adresser No 1518 rue Webster. 16 nov—3f

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières-nipes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières. D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

ON offre — Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé 613 rue Royale. 11 oct—

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittent à 8:55 heures a. m. Le train local pour Westwego à 3:56 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 8:25 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.

1nov—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les lundis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA SAVOIE, 22 novembre.
*LA GASCOGNE, 24 novembre.
*LA PROVENCE, 29 novembre.
*LA LORRAINE, 6 décembre.
LA TOURAINE, 13 décembre.
LA BRETAGNE, 20 décembre.

*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

LIGNE DIRECTE.

S. S. LOUISIANE, 17 novembre.

(Prend des passagers d'entrepont.)

Passage de Première Classe - - $80.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1 an

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche.

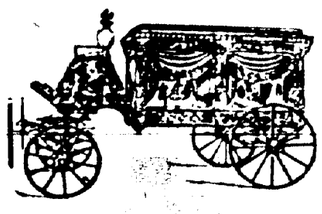
Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens 18 juin—1an—Dim

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

EMILE LE BLANC, Directeur.

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

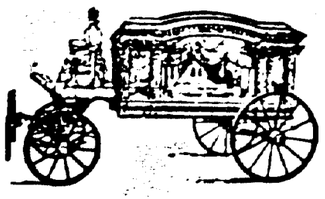
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans. 30 sept—1 an

TELEPHONE 283.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Bompart

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE.

Pouvant recevoir plus de mille pensionnaires.

PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN.

Nouveau restaurant au rez-de-chaussée. Jardin des Palmes et Colonades. Bains Electriques, Turcs, Russes et ordinaires.

A. R. BLAKELY & COMPANY, Limité, Propriétaires.

1er nov—6m

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY,
Surintendant.

17 oct

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS.

THOMAS BRULATOUR, MGR.

The San Carlo Opera Co.

Directeur M. HENRI RUSSELL.

Ouverture et Première Soirée de Souscription MARDI 20 Novembre, à 8 précises

CARMEN.

Mmes Monti-Baldini, Perrego, Colombati et Dereyne. MM Constantino, Guerrero, Puleisi, Valentini et de Segurola.

Deuxième Soirée de Souscription JEUDI 22 Novembre à 8 précises

PAGLIACCI Suivi de CAVALLERIA RUSTICANA

Mmes Dereyne, Vivian, Colombati et Perrego. MM Constantino, Fermo, Guerrero, Giacone et Martin.

Troisième Soirée de Souscription SAMEDI 24 Novembre, à 8 précises

LA FIGLIA DEL REGGIMENTO.

Mmes Nielson, Vivian, Calai. MM Zanchetti, Vial, Stizzi, Barocchi et Ferro conducteur, Bignei Arnaldo Conti

Sièges en vente maintenant au Magasin de Musique de Grunewald.

13 nov

Orpheum THEATRE Cie Sarg. Mardi matin et

Vaudeville Moderne

Mary Norman,

Lina Pantzer, Dillon Brus., Awolos Musicaux, Arthur Deming, Gardner & Madden, Turing, Scènes Animées.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.

13 nov—5f

TULANE CE SOIR A 8 15 Heures

Matinée Mercredi et Samedi à 2

Wagenhals & Kemper Co. présentent

BLANCHE WALSH

Dans la grande pièce de Clyde Fitch

THE WOMAN IN THE CASE.

Comme elle a été jouée pour 6 mois à New York

Semaine Prochaine — ANNIE RUSSELL

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

Sydney R. Ellis présente

AL. H. WILSON

Dans une nouvelle pièce suisse pittoresque, un

"METZ IN THE ALPS"

La meilleure de toutes les pièces de Wilson

Nouvelles Chansons et Yodels

Semaine Prochaine—Lovers and Lunatics.

13nov—5f

Lyric

"NOTHING CHEAP BUT THE PEWS."

Mats. Mar., Ven. Sam et Dim. à 2 P. M.

THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY

—Présentant—

"THE FACTORY GIRL."

Un Mélodrame Haletant Sensationnel en Quatre Actes.

Prix—Matinées, 10, 20, 30c.
Soirs, 10, 20, 30, 50c.

La Semaine Prochaine—"OVER NIAGARA FALLS."

13 nov—5f

OH! QUEL SUCCÈS!

WINTER GARDEN,

Rue Bienville, près Royale.

OUVERT MAINTENANT.

BROOKE et Son Fameux ORCHESTRE

Concert tous les soirs et dimanche après-midi.

Rafraîchissements de Première Classe.

Admission 25 cents. Pas de Sièges réservés.

13 nov

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Jean Pierre Casadaban.
Bernard Domecq.
Edouard Larroque.
Jean Nabos.
Georges Octave Hourné.

Renseignements demandés dans l'intérêt des familles sur:

Aline Legrand demeurant autrefois 8 rue Poète.

oct—1905

—Et à propos, son frère? demanda Barroux.

Vidien serra les lèvres; son front s'empourpra d'une rougeur de colère et il déclara:

—Incorrigible.. Cependant!..

—Tu as encore un espoir?

—Oui, mais si faible!....

Lorsqu'ils se quittèrent, ce fut le plus vieux qui dit, en appuyant ses deux mains sur les épaules de l'autre:

—Elle est mère.... Elle doit souffrir cruellement.... Sois miséricordieux!....

Pierre Barroux répliqua:

—Trouves-tu que je ne l'ai pas été assez jusque-là?

—Au contraire.... Tu as été généreux comme un roi.... pour tous, pour les autres surtout.... Aujourd'hui, elle est frappée au cœur.... Consulte le tien....

—Hélas! murmura Pierre.

Il se jeta dans les bras de son ami et s'en alla.

A sept heures, sans avoir donné aucun renseignement à son entourage, il prenait le train de Granville, accompagné de son valet de chambre.

Auparavant il s'était enfermé dans sa chambre et il avait écrit ces quelques lignes:

"Ma chère Madeleine,

"Je compatis à votre douleur....

"Vous avez dû comprendre la raison de ma dépêche.

"Je veux que la cérémonie funèbre à laquelle je vais assister, à cause du monde et aussi à cause de vous, n'ait que peu de témoins et surtout que certaines personnes avec lesquelles je tiens à ne pas me rencontrer ne s'y trouvent pas.

"Ce sera la première fois depuis notre séparation que les circonstances nous forceront à une réunion inévitable.

"Je vous l'ai dit et vous le répète, je prends part à votre douleur, mais la résolution qui nous a séparés demeure irrévocable.

"Jouez votre rôle et je jouerai le mien.

"Ce ne sera pas sans chagrin.

"L'existence que vous m'avez faite est horrible.

"Je la subis avec courage et résignation.

"Je suis innocent pourtant.

"Tâchez de m'imiter et soyez vaillante pour me donner les seules satisfactions que je puisse attendre de vous désormais, la conservation de l'honneur d'un nom que je veux intact et le silence sur le mal sans remède que nous sommes contraints de souffrir.

"Je vous quitterai dès que la fin de la triste cérémonie me rendra libre.

"Le lendemain je partirai pour Nancy.

"L'hôtel du boulevard Malesherbes sera libre et vous pourrez y rentrer pour quelque temps, si vous pensez que Paris doive vous offrir quelques distractions.

"Je n'y serai plus.

"Pierre BARROUX."

A trois heures du matin il trouva sa voiture qui l'attendait à la descente du train.

Pendant six lieues elle roula sur une route avoisinant la mer, enveloppée d'une brumme épaisse qui ne laissait entrevoir les objets les plus proches qu'à travers un voile.

Lorsqu'il arriva à Lignères, le brouillard commençait à se dissiper aux premiers rayons du soleil.

Au seuil de son manoir, il trouva Pascaline qui l'attendait:

—Madame?....

—Elle veille près de son fils.

—Ici?

—Oui, monsieur.... On l'a rapporté au château.

—Bien.

Le pauvre petit corps de l'innocent était déposé sur son berceau dans un salon du rez-de-chaussée.

Près de lui la mère, enveloppée d'un peignoir, la tête appuyée au palissandre du lit, semblait dormir.

Elle était seule.

Il s'approcha doucement et murmura:

—Madeleine!

Elle se redressa, pâle comme une morte, les traits fatigués, les paupières rougies.

A la vue de son mari, son visage s'éclaira d'un divin et navrant sourire:

—Pierre, dit-elle, en étendant les mains vers lui....

—Oui, c'est moi.

—Comme vous êtes bon d'être venu!

—Ne le devais-je pas? Vous avez beaucoup de peine?....

—Mon cœur est déchiré!....

Elle fit un effort et épongea ses larmes qui coulaient à flots.

—Vous devez être brisée de fatigue?

—C'est vrai.

—Vous avez veillé?....

—Toute la nuit. Je vous attendais mais....

—Mais quoi?....

Elle acheva en l'implorant du regard:

—Je ne vous espérais pas!...

—Pascaline!

—Monsieur!

—Voulez-vous prier la nourrice de remplacer un instant madame ou la remplacer vous-même?

Et, s'adressant à sa femme:

—Vous avez besoin de repos.. Venez.

Elle obéit.

Pascaline les suivait du regard.

Le mari avait offert son bras à Madeleine en lui disant:

—Comme vous paraissez faible!

—C'est vrai. Il me semble que je vais défaillir ...

—Appuyez-vous sur moi....

Pascaline se demandait:

—Est-ce que ce deuil serait une cause de raccommodement?

Elle aurait pu le croire.

Au palier du premier étage, Pierre et Madeleine s'arrêtèrent.

Le mari fit asseoir sa femme sur une banquette de velours.

Là il lui expliqua ce qu'il allait faire.

Seul il s'occuperait des détails de la cérémonie; il en réglerait les conditions; il ferait élever une petite tombe dans un coin du cimetière, près des murs de l'église.

Ensuite, il reprendrait le train.

Il conduisit sa femme à la porte de sa chambre et, là, il ajouta:

—Au surplus, pour que tout soit bien arrêté entre nous, voici un mot que j'ai écrit à votre intention. Vous le lirez quand vous serez seule.

Elle s'était courbée en deux, comprenant à la voix de son mari que l'heure du pardon n'avait pas encore sonné.

Il se pencha sur ces beaux cheveux blonds qu'il avait tant de fois caressés, et murmura:

—Madeleine, ne vous effrayez pas. Ce n'est pas un ennemi qui vous parle; c'est, au contraire, le meilleur de vos amis. Vous avez dû vous trouver parfois devant une de ces rivières ou un de ces fossés qu'on ne peut pas franchir.... J'en suis là....Qui sait? Un jour viendra peut-être où les obstacles auront disparu..... Attendez le patiemment.... Allez dormir....

Elle se leva, chancelante, irrésolue, la tête penchée, dans l'attitude de la désolation.

Il l'accompagna jusqu'au seuil de son appartement.

Elle ne se retourna pas.

La porte de sa chambre se referma sans bruit.

Pierre Barroux était entré dans la sienne.

S'il avait pu voir la malheureuse, eût-il résisté plus longtemps et lutté contre lui-même en lui refusant non pas la pitié dont il était rempli, mais le pardon et la tendresse qui seuls pouvaient l'arracher à son désespoir?

Elle s'était affalée sur un divan et, avidement, elle parcourait ces lignes qui l'accablaient alors qu'elle avait tant besoin de consolation et de soutien.

Lorsqu'elle eut achevé sa lecture, elle laissa tomber ses bras à ses côtés; la lettre s'échappa de ses mains et, se jetant à genoux, elle s'écria:

—Mon Dieu, que faudra-t-il donc faire pour expier cet instant de faiblesse?

Elle rouvrit sa porte sans bruit, descendit l'escalier qu'elle venait de monter appuyée au bras de son mari, et en arrivant au salon, près du berceau de son enfant mort, elle appuya ses lèvres sur ce pauvre front glacé et murmura:

—Pauvre petit, nous sommes condamnés tous les deux!

Deux jours après, seule encore, enfermée dans sa chambre, elle écrivait à sa sœur:

"Ma Colette,

"C'est une désespérée qui t'envoie cette lettre.

"Mon fils n'est plus.

"Peut-être aurais-je eu des raisons de n'avoir pas pour lui la tendresse que je lui devais.

"Mais en est-il qui puissent empêcher une mère d'aimer passionnément son enfant?

"Je l'adorais donc.

"Dans ma retraite c'était ma seule joie d'aller passer auprès de lui presque tout mon temps, de contempler sa petite figure pâlotte qui me souriait si doucement!

"Joie amère, ma chère sœur, car il me rappelait tout un passé que j'aurais voulu effacer de ma mémoire et des heures que je ne saurais effacer de ma vie.

"C'est impossible.

"Rien ne peut faire que ce qui a été soit supprimé par un effort de notre volonté.

"J'avais des craintes, je te les ai confiées.

"Les médecins semblaient si hésitants, si pleins de doutes, que j'avais fini par perdre toute espérance.

"Je n'en ai plus.

"Une convulsion a emporté ce malheureux enfant dont la naissance m'a causé tant de craintes et de remords et dont la perte me plonge dans le plus cruel des deuils.

A continuer